

**HOMÉLIE DU MERCREDI DES CENDRES (18 février 2026)**  
(Joël 2/12-18... Psaume 50... 2 Corinthiens 5/20-6/2... Matthieu 6/1-6, 16-18)

Le temps du carême qui s'ouvre aujourd'hui a d'abord vu le jour pour les catéchumènes, c'est à dire les adultes se préparant au baptême. Ils seront 9 à être baptisés au cours de la veillée pascale à Peyrins cette année. Alors, ayons une pensée toute particulière pour eux : ils habitent dans différentes paroisses des environs. C'est pourquoi ils ne sont pas forcément dans cette église ce soir. Mais pourquoi ce carême ? C'est un temps de préparation. Les 40 jours symbolisent la marche. Pensons au peuple au désert pendant 40 ans, aux 40 jours qu'il a fallu au prophète Élie pour rejoindre le mont Horeb et y faire l'expérience de Dieu. Pensons bien sûr aux 40 jours de Jésus au désert avant qu'il commence sa vie publique.

Premier appel : « *Revenez à moi* ». Ainsi parlait le prophète Joël de la part du Seigneur. « *Revenez à moi* », cela signifie que nous nous sommes éloignés ! Au moment où intervient le prophète Joël, Nabuchodonosor, roi de Babylone, a déporté une grande partie de la population. Ceux qui sont restés au pays se sentent perdus, abandonnés. Dieu leur paraît si loin. Une invasion de sauterelles se profile, menaçant les moissons. Finalement, le fléau annoncé n'aura pas lieu, puisque « *le blé, le vin et l'huile fraîche ne manqueront pas* »... Leur expérience rejoint la nôtre. Quand nous regardons la situation du monde, nous pouvons de la même manière désespérer. Alors, revenons à Dieu ! Mais qui est ce Dieu ? « *Il pourrait revenir, renoncer au châtement* », dit Joël. Et c'est ainsi qu'il appelle « *au jeûne, aux larmes et au deuil* »... Mais en même temps, « *annoncez une fête solennelle* », dit le prophète, toutes générations confondues « *des anciens jusqu'aux nourrissons* ». Le carême n'est pas seulement le temps des larmes, c'est aussi le temps de la fête. Il est bon que les 6 dimanches qui précéderont Pâques ne soient pas dans les 40 jours de carême ! Pourquoi ? Parce que nous implorons la « *pitié* » du Seigneur. Ce mot « *pitié* » qui signifie l'amour maternel. Il est « *tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour* ». Le carême nous est offert pour découvrir le vrai visage de Dieu. Déjà Joël nous le révélait, près de 6 siècles avant Jésus.

À côté de cet appel « *Revenez à moi* », il en est un autre dans la bouche de l'apôtre Paul : « *Laissez-vous réconcilier* ». Quand on a compris la tendresse et l'amour de Dieu, comment avoir peur ? Au bout de ce chemin de carême, il y aura la croix du Christ. Pendu à la croix, il s'est fait « *péché* » pour nous. Comment comprendre la force de ces mots ? Celui qui mourait sur la croix était maudit de Dieu, croyait-on ! Autrement dit, Jésus est apparu aux yeux de ceux qui ont assisté à son supplice comme un maudit. Or qui est maudit, sinon celui qui a péché gravement ?

C'est avec tout cela à l'esprit que nous pouvons lire l'évangile. Le passage que nous avons entendu est tiré du long enseignement de Jésus sur la montagne. Tout au long, Jésus nous appelle à dépasser la justice des scribes et des pharisiens. Un glissement s'était produit chez eux, qui nous menace nous aussi. Que recherchons-nous vraiment ? La reconnaissance des hommes ? Ou celle de Dieu ? Ainsi en est-il de l'aumône, de la prière et du jeûne. Trois piliers de la foi juive qu'on retrouve dans la plupart des religions. Mais on peut vivre cela de façon formelle, comme en superficie du cœur. Pour masquer l'essentiel de nos vies... Alors, comment faire carême ? En rejoignant des frères et sœurs. Je m'explique. Souvent, nous avons une conception personnelle, solitaire, des pratiques du carême. Et les mots de Jésus peuvent nous y inciter puisqu'il nous parle de « *secret* ». Mais ce secret a pour seul but de ne pas se montrer pour en tirer gloire ! Ça ne contredit pas l'appel à se rassembler que nous lançait le prophète Joël.

Je suis frappé, au fil des confidences que je reçois, par une réalité que beaucoup traversent : les ruptures familiales. Combien sont dans l'incapacité de pardonner ou souffrent de séparations inexplicables avec les enfants ou petits-enfants ! Travaillons à pardonner. Faisons taire les rancœurs. Pourquoi insister sur ce point ? Parce qu'au cœur de l'évangile entendu aujourd'hui, il manque 9 versets. En parlant de la prière, Jésus laisse à ses disciples la prière du Notre Père et insiste sur le pardon à donner. Alors, que chacun de nous s'interroge : que puis-je faire pour travailler à la réconciliation avec mes proches ? Au cours de ce carême, il y aura des élections municipales. Nous serons témoins de certaines aigreurs ou d'affrontements : serons-nous artisans de paix par notre attitude ? Ne cherchons pas ailleurs comment vivre notre carême.